

"Prensa Latina défend le nouvel ordre mondial de l'information" met en avant un journaliste argentin

Image not found or type unknown

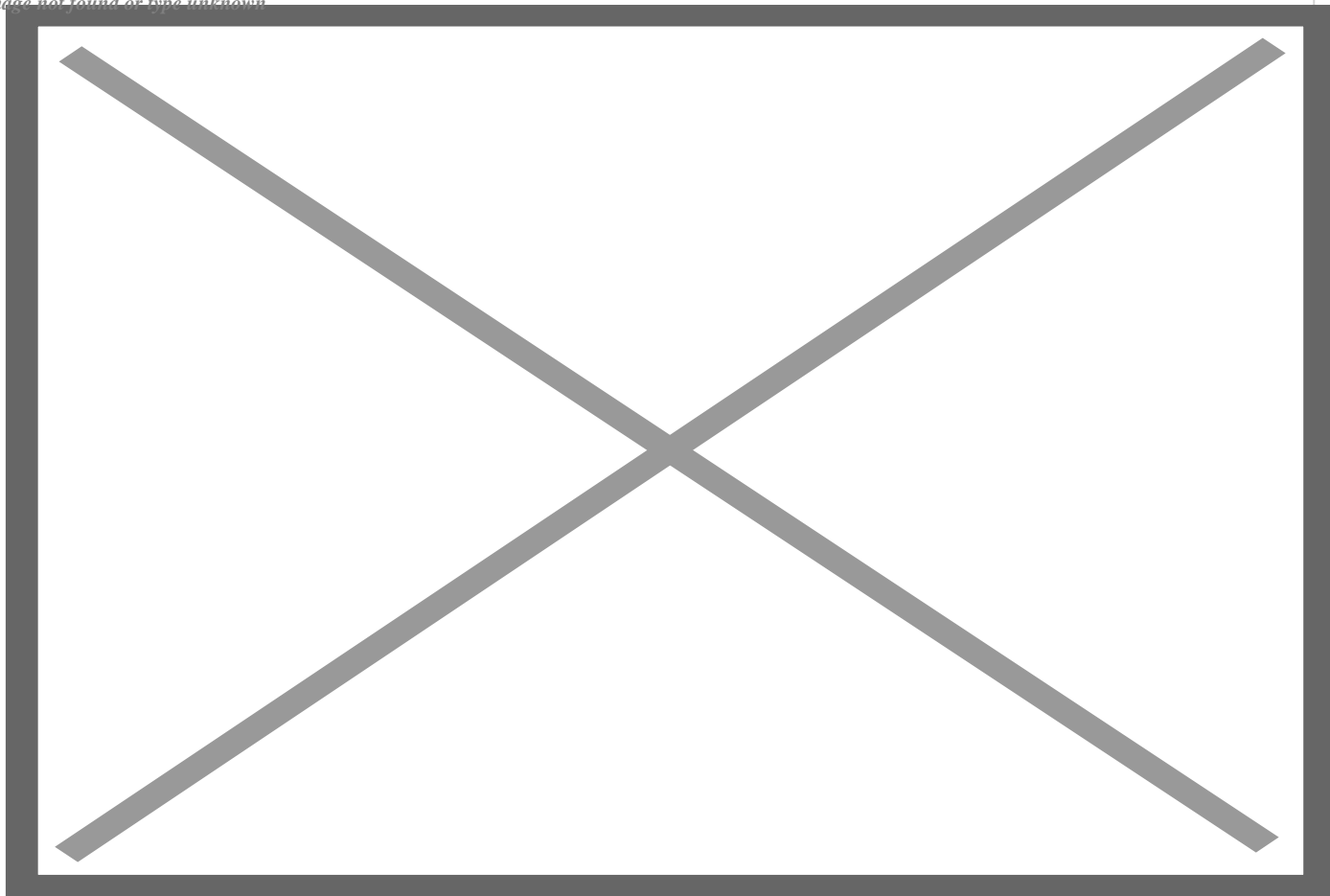


Image : Prensa Latina.

La Havane, 8 juin (RHC) L'agence de presse latino-américaine Prensa Latina plaide pour l'établissement d'un nouvel ordre international de l'information, une défense qu'elle défend aujourd'hui, à l'approche de

son 65e anniversaire, a souligné le journaliste argentin Sergio Ferrari, qui vit en Suisse.

Dans une vidéo envoyée au siège de l'agence, M. Ferrari a salué la contribution de l'agence de presse à la recherche d'une architecture de l'information qui favorise « une nouvelle information pour un autre monde possiblement meilleur », a-t-il déclaré.

Le journaliste et collaborateur de l'agence, fondée le 16 juin 1959, a également rappelé le rôle des médias dans la création du « pool » des agences de presse non alignées.

Cette initiative a constitué un système de coopération entre les agences de presse du Mouvement des non-alignés de l'Organisation des Nations unies (ONU), qui a duré de 1975 jusqu'au milieu des années 1990.

Il a également souligné les valeurs essentielles de Prensa Latina, telles que la qualité de l'information, considérée comme un bien public et non comme une marchandise, et sa solidarité permanente avec les agences et les initiatives plus petites et plus fragiles.

L'Agencia Informativa Latinoamericana est née dans le contexte de l'opération « Vérité », lancée par le gouvernement révolutionnaire triomphant de l'île (1er janvier 1959) afin de démanteler les campagnes de diffamation dont il faisait l'objet.

Le premier directeur de l'agence de presse fut l'Argentin Jorge Ricardo Masetti (1929-1964). Le célèbre journaliste Rodolfo Walsh (1927-1977) et l'écrivain colombien Gabriel García Márquez, entre autres grandes figures latino-américaines, y ont également travaillé.

Des intellectuels et des journalistes de différentes parties du monde reconnaissent l'impact des médias qui, selon l'écrivaine Stella Calloni, « sont un exemple d'éthique journalistique, car ils respectent le droit des personnes à recevoir des informations véridiques, dans un monde où le pouvoir hégémonique prend le contrôle de la plupart des médias et des technologies de masse, semant le mensonge et la haine ». (Source:PL)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/356847-prensa-latina-defend-le-nouvel-ordre-mondial-de-linformation-met-en-avant-un-journaliste-argentin>



Radio Habana Cuba